

**Mots clés** Alzheimer ; Stimulation ; Évaluation ; *Serious game* ; Nouvelles technologies

**Déclaration de liens d'intérêts** Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

**Pour en savoir plus**

Robert P, König A, Andrieu S, Bremond F, Chemin I, Chung PC, et al. Recommendations for ICT use in Alzheimer's disease assessment: Monaco CTAD Expert Meeting. *J Nutr Health Aging* 2013;17(8):653–660. [<http://www.innovation-alzheimer.fr/wp-content/uploads/downloads/2014/08/Reco-JNHA-DOI-10.1007s12603-013-0046-3.pdf>].

Robert PH, König A, Amieva H, Andrieu S, Bremond F, Bullock R, et al. Recommendations for the use of serious games in people with Alzheimer's disease, related disorders and frailty. *Front Aging Neurosci* 2014. doi:10.3389/fnagi.2014.00054. [<http://www.innovation-alzheimer.fr/wp-content/uploads/downloads/2014/07/fnagi-06-00054.pdf>].

König A, Sacco G, Bensadoun G, Bremond F, David R, Verhey F, et al. The role of information and communication technologies in clinical trials with patients with Alzheimer's disease and related disorders. *Front Aging Neurosci*. [<http://www.innovation-alzheimer.fr/wp-content/uploads/downloads/2015/06/ICT-Clin-Trial.pdf>].

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.136>

## S26B

### Place des nouvelles technologies dans les stratégies de dépistage et d'évaluation des troubles thymiques et cognitifs

D. Bensamoun

Centre hospitalier Henri-Guerin, quartier Barnenq, Pierrefeu-du-Var

Adresse e-mail : [d.bensamoun@gmx.com](mailto:d.bensamoun@gmx.com)

L'évaluation médicale en psychiatrie repose encore aujourd'hui principalement sur l'examen clinique du patient. Les techniques de l'information et de la communication (TIC) sont cependant en plein essor dans le domaine de la santé. Basées sur l'intelligence artificielle, les méthodes d'analyse automatisée pourraient permettre d'améliorer le diagnostic clinique avec l'identification de nouveaux « biomarqueurs », notamment dans le domaine des pathologies neuropsychiatriques [1]. Le signal acquis à l'aide de nouveaux capteurs pouvant surpasser les limites perceptives du médecin pourrait permettre une évaluation plus fiable et objective du patient. L'augmentation de l'accessibilité aux technologies, comme l'apparition du Smartphone dans le quotidien du médecin, laisse la possibilité à une analyse physiologique peu coûteuse, rapide et applicable en pratique courante. Les maladies neuropsychiatriques nécessitent une amélioration des outils de dépistage du fait d'un retard diagnostique souvent important pour ces pathologies. L'enjeu est particulièrement important dans les maladies neurodégénératives où l'effet modeste des traitements nécessite une mise en place rapide des mesures thérapeutiques afin de prévenir au mieux les symptômes et la perte d'autonomie associée [2,3]. Les troubles anxieux présentent des perturbations physiologiques bien décrites et nécessitent de même une prise en charge précoce dans l'histoire de la maladie afin d'éviter leur complication et faciliter leur traitement. Le traitement du signal issu de paramètres physiologiques tels que l'analyse du signal vocal et la variabilité de la fréquence cardiaque, reflétant l'état du système sympathique, pourraient permettre le développement d'outils de dépistage et d'évaluation des troubles anxieux afin de faciliter l'accès aux soins à temps ainsi qu'aider à leur évaluation au cours du suivi.

**Mots clés** Démence ; Technologies de l'information et de la communication ; Anxiété ; Troubles thymiques

**Déclaration de liens d'intérêts** L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

## Références

- [1] Robert PH, König A, Amieva H, et al. Recommendations for the use of serious games in people with Alzheimer's Disease, related disorders and frailty. *Front Aging Neurosci* 2014;6:54.
- [2] Luzny J, Holmerova I, Wija P, Ondrejka I. Dementia still diagnosed too late – data from the Czech Republic. *Iran J Public Health* 2014;43(10):1436–44.
- [3] Sacco G, Joumier V, Darmon N, et al. Detection of activities of daily living impairment in Alzheimer's disease and mild cognitive impairment using information and communication technology. *Clin Interv Aging* 2012;7:539–49.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.137>

## S26C

### Intérêt des nouvelles technologies pour la stimulation cognitive dans les troubles de l'humeur et cognitifs

M. Benoit

Hôpital Pasteur, clinique de psychiatrie et de psychologie médicale, Nice

Adresse e-mail : [benoit.m@chu-nice.fr](mailto:benoit.m@chu-nice.fr)

Résumé non reçu.

**Déclaration de liens d'intérêts** L'auteur n'a pas précisé ses éventuels liens d'intérêts.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.138>

## S27

### Une utilisation optimale des antipsychotiques au profit d'un meilleur pronostic de la schizophrénie

P. Courtet

CHU de Montpellier, université de Montpellier, département d'urgence et post-urgence psychiatrique, hôpital Lapeyronie, Montpellier

Adresse e-mail : [p-courtet@chu-montpellier.fr](mailto:p-courtet@chu-montpellier.fr)

Au cours des 25 dernières années, les avancées dans le traitement pharmacologique de la schizophrénie ont été marquées par l'apparition des antipsychotiques de seconde génération dans leurs différentes formes galéniques. Cette session proposera une mise en perspectives pharmacodynamique, pharmacocinétique, mais aussi clinique et méthodologique de ces stratégies de soin. R. Bordet initiera la discussion en passant en revue les critères d'un traitement antipsychotique idéal, qui devraient être :

- l'amélioration de l'ensemble des dimensions cliniques de la schizophrénie grâce à la modulation à long terme de la transmission dopaminergique mais aussi des voies non dopaminergiques ;
  - la modification de l'évolution de la maladie en agissant à long terme sur les anomalies neuropathologiques et neurochimiques.
- Sur le plan clinique, la répétition des épisodes psychotiques altère le pronostic en termes de fonctionnement psychosocial, de qualité de vie et de stigma. Les antipsychotiques sont efficaces pour prévenir les rechutes chez les patients chroniques et ce dès le début du trouble schizophrénique. Pilar Saiz discutera l'intérêt des antipsychotiques injectables à longue durée d'action, qui sont une option thérapeutique majeure dans la prévention des rechutes, tout au long de la maladie. Ces traitements restent sous-utilisés du fait, notamment, des attitudes de prescription des cliniciens. Cette circonspection est favorisée par plusieurs méta-analyses récentes dont les résultats sont contradictoires concernant l'intérêt de ces formes galéniques en comparaison avec les formes orales pour le traitement d'entretien de la schizophrénie. Les difficultés méthodologiques rencontrées pour démontrer l'éventuelle supériorité de cette forme galénique, seront présentées, en particulier celles liées à l'utilisation des études randomisées contrôlées. Les différentes méthodologies de recherche actuelles seront exposées et

comparées afin de préciser le contexte. Enfin, l'intérêt des recommandations professionnelles exclusivement basées sur les résultats des études randomisées contrôlées sera débattu ainsi les évolutions récentes dans ce domaine de la médecine basée sur les preuves.

**Mots clés** Schizophrénie ; Antipsychotiques ; Antipsychotiques injectables à longue durée d'action ; Pharmacologie ;

Recommandations professionnelles

**Déclaration de liens d'intérêts** Janssen, Takeda, Lilly, Otsuka, Lundbeck, AstraZeneca.

*Pour en savoir plus*

Bordet R. What criteria for an ideal antipsychotic treatment? *Encephale* 2015;41(1):39–46.

Menendez-Miranda I, Garcia-Portilla MP, Garcia-Alvarez L, Arrojo M, Sanchez P, Sarramea F, et al. Predictive factors of functional capacity and real world functioning in patients with schizophrenia. *Eur Psychiatry* 2015.

Llorca PM, Abbar M, Courtet P, Guillaume S, Lancrenon S, Samalin L. Guidelines for the use and management of long-acting injectable antipsychotics in serious mental illness. *BMC Psychiatry* 2013;13:340.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.139>

## S27A

### Quels sont les critères d'un traitement antipsychotique idéal ?

R. Bordet

*Département de pharmacologie médicale, faculté de médecine, université de Lille2, CHU de Lille, Lille*

*Adresse e-mail : [regis.bordet@univ-lille2.fr](mailto:regis.bordet@univ-lille2.fr)*

Les antipsychotiques sont, par définition, des médicaments susceptibles de traiter l'ensemble des dimensions symptomatiques de la schizophrénie, même si leurs indications vont au-delà, en incluant notamment le trouble bipolaire. Si à la suite de la découverte de la chlorpromazine, l'évaluation des antipsychotiques a privilégié l'effet vis-à-vis des symptômes positifs, les attentes du traitement ne sont plus limitées à la seule prise en charge de cette seule dimension, mais intègrent la pathologie dans son ensemble avec la nécessité de traiter les symptômes négatifs, cognitifs et affectifs, en modulant, sur le long terme, les systèmes dopaminergiques mais aussi non dopaminergiques. Au-delà du traitement symptomatique, il est également nécessaire de disposer d'un traitement modifiant le cours évolutif de la maladie (*disease modifier*), en agissant par un effet à long terme sur les anomalies neuropathologiques et neurochimiques. La limite de la recherche d'un effet à long terme reste la question de l'observance du traitement antipsychotique. Par ailleurs, ce souci d'efficacité doit se faire au bénéfice d'une moindre induction d'effets indésirables, afin d'optimiser l'efficacité et le rapport bénéfice/risque. L'ensemble de ces dimensions constituent les éléments constitutifs du cahier des charges d'un traitement antipsychotique idéal en 2015.

**Déclaration de liens d'intérêts** L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.140>

## S27B

### Impact of long-acting injectable antipsychotics on the illness progression in schizophrenia

P.A. Saiz

*Department of Psychiatry, University of Oviedo, CIBERSAM, Oviedo, Spain*

*E-mail address: [frank@uniovi.es](mailto:frank@uniovi.es)*

Several data suggest an association between repeated psychotic episodes in patients with schizophrenia and poor outcomes on the course of the illness, including worse psychosocial functioning and quality of life, deterioration and stigma. However, there is strong

evidence showing antipsychotic efficacy for relapse prevention in chronic and first-episode patients. Non-adherence and partial adherence to antipsychotic treatment is a common feature that has been detected in half or more patients with schizophrenia. The use of long-acting injectable antipsychotics (LAIs) is a valuable treatment option in order to prevent non-adherence rates and the risk of relapse in patients with schizophrenia. Nevertheless, LAIs are an underutilized, yet efficacious, treatment option. This underutilization is due, at least in part, to patients and clinicians reluctance to use LAIs because of needle pain, time constraints, stigmatization, and cost. However, results from recent meta-analytic evidences including randomized control trials (RCTs) are in contrast with those from naturalistic cohort studies or mirror-image studies in showing superiority of LAIs versus oral antipsychotics (OAPs) in preventing relapse in patients with schizophrenia. After a review of updated data, guidance will be offered concerning the appropriate use of LAIs in patients with schizophrenia.

**Keywords** Schizophrenia; Long-acting injectable antipsychotics; Adherence; Relapse prevention; Treatment recommendation

**Disclosure of interest** Janssen, Lilly, Lundbeck, Otsuka.

*Further reading*

Emsley R, Oosthuizen PP, Koen L, Niehaus DJ, Martinez G. Symptom recurrence following intermittent treatment in first-episode schizophrenia successfully treated for 2 years: a 3-year open-label clinical study. *J Clin Psychiatry* 2012;73:e541–7.

Kishimoto T, Robenzadeh A, Leucht C, Leucht S, Watanabe K, Mimura M, et al. Long-acting injectable vs. oral antipsychotics for relapse prevention in schizophrenia: a meta-analysis of randomized trials. *Schizophr Bull* 2014;40:192–213.

Leucht S, Cipriani A, Spineli L, Mavridis D, Orey D, Richter F, et al. Comparative efficacy and tolerability of 15 antipsychotic drugs in schizophrenia: a multiple-treatments meta-analysis. *Lancet* 2013;382:951–62.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.141>

## S27C

### Quelle méthodologie pour l'évaluation de l'efficacité des antipsychotiques et quelles conséquences sur les recommandations professionnelles ?

P.M. Llorca

*CHU de Clermont-Ferrand, CMP B secteur 63G09, Clermont-Ferrand*

*Adresse e-mail : [pmllorca@chu-clermontferrand.fr](mailto:pmllorca@chu-clermontferrand.fr)*

Résumé non reçu.

**Déclaration de liens d'intérêts** L'auteur n'a pas précisé ses éventuels liens d'intérêts.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.142>

## S28

### Σn jeux de la ψychiatrie Computationnelle

L. Mallet

*Hôpital Henri-Mondor, pôle de psychiatrie et d'addictologie, service de neurochirurgie, Créteil*

*Adresse e-mail : [luc.mallet@inserm.fr](mailto:luc.mallet@inserm.fr)*

La psychiatrie computationnelle est un champ émergent qui, dans le prolongement des évolutions récentes en neurosciences cognitives, cherche à comprendre les pathologies mentales par la modélisation des processus élémentaires de pensée et leurs dysfonctionnements. En explicitant l'implémentation neurobiologique des algorithmes utilisés par le cerveau humain pour choisir, percevoir, ou ressentir... D'une certaine façon, cette nouvelle approche de la physiopathologie psychiatrique a pour ambition de